

Accueil de l'ambassade d'Allemagne à Strasbourg
le 3 octobre 2017

Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Général,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de profiter de mon discours pour vous adresser les salutations chaleureuses de Monsieur Dirk Hilbert, maire de Dresde, capitale de la Saxe. Il aurait aimé être présent parmi nous, mais, en ce jour, il se trouve lui aussi en déplacement pour des raisons ayant trait à l'Europe. D'une part, nous avons organisé à Dresde, ces deux derniers jours, une conférence rassemblant des maires et adjoints aux maires originaires de 10 pays européens différents afin de discuter des grands défis sociétaux actuels au sein de l'Europe des villes. Monsieur Ries, maire de Strasbourg, en arrive tout juste. D'autre part, nous célébrerons ce soir dans la philharmonie de l'Elbe les 30 ans d'existence du jumelage entre les villes de Dresde et d'Hambourg. Comme vous pouvez le constater, Dresde est au cœur de l'Europe.

En ce jour de l'unité allemande et en tant que représentant de la ville de Dresde, c'est pour moi un véritable honneur de pouvoir m'exprimer ici à Strasbourg. C'est un honneur pour toute la ville de Dresde, comme le montre la présence de Monsieur Böhme-Korn et Monsieur Schulte-Wissermann, deux conseillers municipaux de Dresde, qui ont fait le déplacement à mes côtés.

Voilà maintenant 27 ans que l'Allemagne a surmonté sa division. La génération qui a vécu la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la division de l'Allemagne et la construction du mur commence peu à peu à nous quitter et les conséquences de la Guerre froide sur tous les Européens sont elles aussi reléguées de plus en plus au second plan. Ce qu'il nous reste encore, ce sont des photos provenant de l'ambassade de Prague, montrant des files interminables de Trabant devant les postes-frontières à l'automne 1989 et des gens qui s'enlacent dans l'ombre du mur de Berlin, les yeux baignés de larmes. Mais ces photos disparaîtront elles aussi. La date du 3 octobre, jour de l'unité allemande, fait office d'ancre dans notre histoire. Elle nous arrête, nous freine, afin que nous prenions conscience des changements considérables qu'une nation entière a subi en l'espace de quelques mois. Mais cette journée doit également nous rappeler que ce n'est pas seulement l'ex-RDA qui a été happée par ce tournant politique, mais tout un continent.

Il suffit de regarder Dresde pour comprendre comment la nouvelle Europe a changé de manière concrète la vie des gens. Quiconque visite Dresde y trouvera une ville vivante, moderne et accueillante. Le centre-ville historique, qui a fait la renommée de notre « Florence de l'Elbe », brille d'un nouvel éclat. Cependant, chose beaucoup plus importante encore : tous les espaces de vie des citoyens sont aujourd'hui complètement différents de ce qu'il était possible d'envisager en 1990. Jusqu'à ce jour, plusieurs milliards ont été investis dans les infrastructures de transport, les écoles et les garderies ainsi que dans la protection de l'environnement et la culture. Dresde est aujourd'hui un pôle économique et scientifique d'envergure internationale. Et s'il vous plaît, permettez-moi toute cette autopromotion pour notre ville : Bosch, Phillip Morris, Globalfoundries et Samsung, considérés comme des « Global Players », ont annoncé avoir investi à eux seuls plus de 2 milliards d'euros dans la ville de Dresde ces douze derniers mois. Cela laisse présager de douces perspectives pour l'avenir.

S'il m'est ici possible de parler avec autant de fierté de ma ville, capitale de la Saxe, c'est grâce aux citoyens. C'est grâce à la solidarité instaurée au sein de la nation allemande. Mais c'est avant tout grâce à l'Europe, qui offre un cadre adapté à l'écriture de success stories comme celle de notre ville.

Citation :

« Le don de l'unité nous oblige, du moins c'est ainsi que je le vois, à poursuivre inlassablement et vigoureusement la construction de la maison européenne. Car sans cette route vers l'Europe, l'unité allemande n'aurait pas été possible. Sans la politique d'intégration européenne, la réconciliation avec nos voisins et l'abandon de la politique d'hégémonie nationale du XIXe et XXe siècle, il n'y aurait pas eu d'unité allemande et, chose d'autant plus importante pour l'avenir, il n'y aurait pas eu d'avenir pacifique pour l'Allemagne en Europe. », a déclaré Helmut Kohl devant le Bundestag allemand le 9 novembre 1999.

Nous pouvons retenir trois choses de ces formidables paroles pour l'instant présent.

Premièrement :

Le jour de l'unité allemande est non seulement un jour de fête, mais il représente également l'engagement du peuple allemand envers l'Europe. Ce n'est que dans une Europe forte et en pleine croissance qu'il a été possible pour l'Allemagne de s'unifier pacifiquement et avec l'approbation internationale. En contrepartie, l'Allemagne doit assumer sans relâche ses responsabilités vis-à-vis de l'Europe. L'accueil de centaines de milliers de réfugiés, décidé par le gouvernement fédéral, n'était à cet égard pas uniquement une action humanitaire. C'était également, et je trouve que cet aspect est trop souvent oublié, une décision prise dans le cadre de notre responsabilité historique vis-à-vis de l'Europe.

Deuxièmement :

L'Europe est bien plus qu'une communauté économique. Nous focalisons trop souvent notre attention sur les évolutions économiques, les fonds de sauvetage, les accords commerciaux et les subventions. L'Union européenne est, depuis sa création, avant tout une alliance de paix. Plusieurs générations d'Européens ont grandi pendant cette période sans avoir eu à craindre les conflits nationaux à leurs frontières. Et c'est notamment l'amitié étroite entre la France et l'Allemagne qui permet de garantir cette paix en Europe centrale. Du point de vue allemand, la réconciliation avec nos voisins, comme l'appelait Helmut Kohl, représentait avant tout une réconciliation avec la nation française. L'objectif que Charles de Gaulle et Konrad Adenauer poursuivaient déjà à l'époque et que leurs successeurs ont repris de façon rigoureuse, trouve son expression de diverses manières. Le jumelage de villes, comme celui entre Strasbourg et Dresde, est un composant certes petit, mais ô combien important. Cette semaine, les écoliers de Dresde et de Strasbourg se rencontrent ici en Alsace afin d'apprendre à mieux connaître la langue et la culture de l'autre pays. Dresde accueille en ce moment un artiste strasbourgeois dans le cadre de l'échange artistique qui a lieu régulièrement. Et ce matin, nous avons eu l'occasion de visiter les ateliers de restauration des cathédrales, lesquels travaillent également en collaboration avec les ateliers de la Frauenkirche de Dresde. Tous ces exemples servent à illustrer à quel point le partenariat franco-allemand est vivant.

Et troisièmement :

Il ne saurait y avoir de retour en arrière, dans une Europe composée d'états-nations égoïstes. La paix présentée si instamment par Helmut Kohl dans le contexte de l'unité allemande ne se manifeste durablement qu'au sein de l'Union européenne. Cette réalité constitue un défi majeur et une responsabilité pour les hommes politiques européens présents ici à Strasbourg, mais également pour nous en tant qu'élus locaux. Pourquoi ne parvenons-nous pas à changer la conception que de nombreux citoyens ont de cette Europe de la paix ? Pourquoi de nombreuses villes allemandes regardent-elles également le Brexit ou plus récemment la Catalogne avec admiration ? Ces questions ne trouveront aucune réponse allemande, française ou italienne, seulement une réponse européenne, qui devra alors être apportée par tous ceux qui ont conscience de la dimension historique unique de l'Europe pacifique.

Mesdames et Messieurs,

Si peu de temps après les élections du Bundestag, il existe de nombreux thèmes sur lesquels nous nous interrogeons en Allemagne mais aussi tout particulièrement en Saxe. Cependant, pour chaque défi auquel nous sommes actuellement confrontés, nous ne devrions pas oublier que l'unité allemande est une success story. Peut-être devrions-nous simplement prendre conscience que cette histoire n'en est pas à son point final et que nous sommes encore en train de l'écrire. Notre démocratie est solide et ne va pas s'ébranler sous prétexte que six groupes politiques siègent pour la première fois au Bundestag. Et le rôle de l'Allemagne au sein d'une Europe pacifique est tout aussi solide. En tant qu'habitant de Dresde, j'en suis très reconnaissant. Et bien entendu, j'aimerais tous vous inviter chaleureusement à venir visiter Dresde, situé dans l'Est de l'Allemagne, afin de vous forger votre propre opinion de notre ville. Ne nous contentons pas de parler de l'Europe. Observons-la encore davantage. Merci beaucoup.